Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 8 (1951)

Heft: 1

Rubrik: Échos des camps de ski I.P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ce qui est notre idéal et vers lequel tendent pourtant toutes nos aspirations. Nous sombrons progressivement dans un état de léthargie complète et nous ne trouvons plus en nous des forces suffisantes pour réagir et reparaître tel que nous devons être.

Resterons-nous passifs face à ce problème ou bien saisirons-nous le taureau par les cornes pour réagir et vaincre ? N'hésitons pas, puisons plutôt chez Aristote le baume régénérateur qui redonnera à notre rôle d'éducateur de la jeunesse son sens réel : Il n'y a de bonheur pour l'homme que pour autant qu'il a de vertu de raison et qu'en même temps il y conforme sa conduite.

Pierre JOOS.

ÉCHOS DES CAMPS DE SKI I. P.

AU LAC NOIR, AVEC L'ÉCOLE SECONDAIRE PROFESSIONNELLE DES GARÇONS DE LA VILLE DE FRIBOURG

Une neige et des conditions atmosphériques idéales ont assuré aux camps de ski 1950-51 un succès sans précédent.

Voici quelques impressions d'élèves :

Mercredi 3 janvier, un train routier des G.F.M. transportait au Lac Noir quelque 80 élèves de l'E.S.P. Ces jeunes ont eu la chance de passer six jours dans cette station d'hiver des Préalpes fribourgeoises.

Le Bureau cantonal de l'instruction préparatoire, d'entente avec la direction de l'école, a organisé un cours de ski pour les élèves désireux de parfaire leur formation physique par la pratique de ce sport. Les participants ont été logés dans les baraquements militaires, vastes et bien chauffés, adaptés aux ébats de ces garçons. Ce cours de ski n'eut par ailleurs rien de militaire : ce fut un cours de vacances, un emploi intelligent de ces jours de loisirs, une détente physique heureuse, loin du bruit de la cité.

Voici l'horaire d'une journée : lever à 8 heures, déjeuner à 8 h. 30, dîner à midi, thé à 14 h. 30, souper à 18 heures; l'école de ski se faisait par groupes de vingt, de 9 h. 30 à midi et de 14 heures à 16 h. 30. La soirée se passait dans la joyeuse ambiance d'une grande famille : théorie brève sur la pratique du ski, évocation de souvenirs des grands champions, films variés de démonstrations pratiques dans la neige, films amusants. A 22 heures, le silence des chambrées faisait écho (si l'on peut dire) au silence de la nuit.

La neige, le soleil, l'air vif de la montagne, ont donné à ces jours de vie en pleine nature le cachet et le charme d'un hiver sympathique et bienfaisant. Aux nombreux exercices de détail, exercices nécessaires si l'on veut acquérir les éléments sûrs de la technique élémentaire du ski, ont succédé les excursions plus longues, les montées en téléski, les descentes grisantes sur des pistes pleines d'imprévus, où les plus entraînés pouvaient avec fierté montrer toute leur habileté, tandis que les débutants payaient avec le sourire le tribut de chutes exigé par les lois intransigeantes de l'équilibre. Quelques articulations ont été mises à mal, mais sans gravité; les pointes de ski ont souffert de fractures plus graves.

La direction générale du cours était assumée par M. Kaltenrieder, président du bureau cantonal de l'I.P. M. André Wuilloud, maître de sport et directeur de l'École suisse de ski de Fribourg et du Lac Noir, chef technique qualifié et dévoué, sut doser les efforts, choisir les exercices appropriés; avec le concours de moniteurs compétents et dévoués, il amena tous ses élèves aux meilleurs résultats. Les participants ont ainsi eu l'avantage de bénéficier des leçons et des conseils de MM. André Schweizer, Laube, Imbach et Berset. M. Alfred Repond, directeur de l'E.S.P., remplissait les fonctions de chef de camp.

Samedi, jour des Rois, et dimanche 7 janvier, M. le chanoine Vonderweid, curé de ville, a assuré le service religieux et adressé aux élèves deux allocutions pleines de sages pensées et de conseils pratiques. MM. les conseillers d'État Corboz et Baeriswyl ont inspecté le cours dans l'après-midi du 4 janvier.

Ces jours furent l'occasion, appréciée de tous, d'un entraînement physique bienfaisant; l'esprit de camaraderie, la bonne humeur de tous, créèrent un climat familial, une discipline souple et bien comprise. Dans l'ordre et la joie, on a fait du bon travail.

L'organisation de ce cours a été possible, d'une part, grâce aux subsides cantonaux de l'I.P., d'autre part, grâce à l'importante participation du fonds des œuvres sociales de l'E.S.P. Selon l'âge des élèves, une finance de 12 ou 18 francs a été demandée; dans ces prix, déplacement, cours, logement et pension étaient compris pour six jours. C'est dire combien la générosité des amis et bienfaiteurs de l'E.S.P, a permis aux organisateurs de ce séjour au Lac Noir de faire du bien à ces jeunes. Qu'ils en soient remerciés une fois de plus.

Et, dans la soirée du lundi 8 janvier, le même train routier des G.F.M. ramenait à Fribourg les heureux jeunes skieurs, contents de leur séjour là-haut, heureux aussi de retrouver leur famille, et bientôt leur école.

A MORGINS, AU CAMP DE SKI I.P. NEUCHATELOIS ET VAUDOIS

Le brouillard plane sur le « Corbeau », la « Pointe Bellevue » et les sommets environnants. Faute de correspondance à Troistorrents, je suis monté à pied par l'« Échelle » en compagnie d'un douanier du poste frontière du charmant village de Morgins, où sont réunis, pour une semaine, les participants d'un camp de ski I.P.

Après le repas du soir, la salle à manger de l'hôtel est, pour la circonstance, aménagée en salle de cinéma. En complément à de judicieux conseils que donnent des moniteurs dévoués et qualifiés, j'ai le plaisir de présenter à cette jeunesse pleine de vie, venue du Jura, de la Côte ou de Lavaux, l'excellent film des concours internationaux de Saint-Moritz de l'E.F.G.S.

Grand branle-bas ! Distribution de la subsistance pour le repas de midi. Je connais, une fois encore, l'élan du départ pour une excursion. Les classes partent l'une après l'autre et forment bientôt un long ruban multicolore. A travers la forêt, dont les sapins sont vêtus d'un manteau d'hermine et garnis de cônes bruns, nous longeons un vallon où la Mièze se fraye un passage. Nous marchons depuis près de trois heures, quand, enfin, l'astre du firmament apparaît, nous chauffant de ses rayons.

Le ciel est bleu, les cristaux scintillent. Réjouissons-nous et contemplons donc, des Portes du Soleil, la nature entière dans sa haute et pleine majesté. La vue est réellement féerique. Les Dents du Midi se dressent là devant nous et nous saluent majestueusement; plus loin, ce sont le Grand et le Petit Muveran. L'appétit, aiguisé par cette marche, est calmé par le pique-nique que nous prenons auprès de la Croix.

Vient l'heure de chausser à nouveau nos « lattes » pour une descente folle; la neige est poudreuse et cristallisée; des nuages tourbillonnent après notre passage et les débutants creusent de nombreuses « baignoires » qui resteront jusqu'aux prochaines chutes de neige.

En fin d'après-midi, un match de hockey sur glace est organisé sur la patinoire de Morgins; l'équipe représentative de Neuchâtel est opposée à celle d'un institut dont le directeur est l'âme. L'air frais ne calme pas l'enthousiasme des spectateurs, surtout chez les nombreux et « chauvins » partisans de l'équipe « quétoise ».

Le brouillard se dissipe. La lune brille. La neige crisse sous nos pas. Avec Pierrot et Robi, nous faisons encore quelques descentes à luge avant d'aller nous coucher. Oublions les difficultés qui surgissent et jouissons de l'aubaine que nous avons de pouvoir vivre heureux dans la paix.

Le camp se termine aujourd'hui. Les jeunes campeurs regagnent leur foyer pour passer, en famille, la Saint-Sylvestre. Ils emportent tous d'agréables souvenirs et se donnent rendez-vous pour un prochain camp.

Que les organisateurs trouvent dans la réussite de ce camp la récompense qu'ils méritent et que cette réussite soit pour eux un encouragement pour la préparation d'autres camps.

Dédé.

TOUJOURS A MORGINS, AVEC LE DEUXIÈME CAMP DES VAUDOIS

Montée en cars d'Aigle à Morgins, la joyeuse équipe de l'I.P. vaudoise débarqua devant l'hôtel du Géant, mis à notre disposition pour une semaine.

A peine arrivés, nous sommes déjà sur les lattes pour la répartition des classes. Après les recommandations d'usage, l'esprit de joyeuse camaraderie qui devait durer toute la semaine se manifesta tout de suite. Toutes les allocutions du chef ainsi que des instructeurs étaient ponctuées d'acclamations et de chants : « Il a très bien parlé, qu'il aille se faire empailler. »

Ensuite, les classes, suivant leur force, se lancent sur les pentes plus ou moins raides. Chaque groupe a rapidement un bel esprit d'équipe.

Il y a la classe des ténors qui ne manque jamais de donner un brin de gaîté à notre entraînement quotidien. Celle des intellectuels, qui essaient de mettre en pratique leurs notions de physique pour l'étude du déplacement du corps dans les christianas. Celle des débutants, où l'on voit chaque jour de réels progrès.

Après deux journées d'entraînement, nous mettons en pratique les leçons de nos moniteurs sur les magnifiques pentes de neige poudreuse qui, du Corbeau, descendent à Châtel. Souvent, au bas d'un « schuss », l'on voyait un homme disparaître dans un nuage de neige et, petit à petit, ce nuage s'évanouissait et une silhouette blanchie se secouait en riant.

Le lendemain, journée avec Radio-Lausanne. La partie, pour nous, la plus intéressante fut le reportage du dîner, où l'ambiance du cours atteint son paroxysme. Chacun se plut à crier le plus fort possible, espérant s'entendre le mardi suivant à la radio.

Tout le cours monta, le samedi, aux Portes du Soleil. Le vent violent qui soufflait au col nous obligea à redescendre rapidement dans un endroit abrité. Les progrès de la semaine étaient évidents. Les raides couloirs dans la forêt ne faisaient plus peur, même pas aux débutants.

Et, le dimanche, les gars de la vallée regardaient effarouchés passer deux cars d'où sortaient des airs joyeux et entraînants. C'était la fin d'une semaine gaie, saine et empreinte d'un merveilleux esprit de camaraderie.

Fonfon.

ÉCHOS ROMANDS

L'ÉDUCATION PHYSIQUE EN TERRE JURASSIENNE

Les moniteurs de l'*Éducation physique* (E.P.), anciennement Instruction préparatoire (I.P.), de l'arrondissement de M. Xavier Frossard, de Moutier, se sont réunis à Delémont le samedi 13 janvier. M. Frossard brossa le tableau de l'éducation physique dans son arrondissement en 1950. Il se déclara entièrement satisfait du travail accompli par les divers groupements de la S.F.G. ou groupements libres. Le nombre des participants a augmenté de plus de 500 unités dans le canton de Berne. L'arrondissement de M. Frossard compte une augmentation de 120 unités pour lui seul, preuve de la marche ascendante de l'organisation dans notre district. De nouveaux cours ont été mis sur pied, en particulier à Crémines, dans le Val Terbi et sur le Plateau de Pleigne.

Tout porte à croire que 1951 verra encore l'E.P. se développer et prendre un bon départ dans plusieurs localités qui ne possèdent pas encore de groupements. Les cours, conçus dans l'esprit le plus large, seront le point de départ de nouvelles organisations sportives dans les villages qui n'en possèdent pas encore. Après les examens de base, en septembre prochain, une marche conduira les jeunes gens de l'arrondissement à Raimeux. Les jeunes auront l'occasion de fraterniser et passeront quelques heures agréables sous le signe de la gymnastique et du sport.

Il est heureux que la Confédération, à côté des colossales dépenses militaires, réserve quelque chose pour les cours E.P. et le développement du sport dans notre pays.

ET AU TESSIN

L'I.P. fait de constants et réjouissants progrès de l'autre côté du Gothard. Qu'on en juge plutôt par les chiffres qui nous ont été transmis par le chef du Service I.P. du canton du Tessin, notre ami Aldo Sartori, âme de l'I.P. tessinoise :

COURS ET EXAMENS DE BASE

	1949	*1950*
1. Jeunes gens qui se sont présentés aux examens de base .	1.604	1.706
2. Jeunes gens qui ont rempli les conditions minimums	1.431	1.559
3. Jeunes gens qui ont participé au cours de base et subi l'examen	717	1.085
4. Jeunes gens qui ont rempli les conditions requises pour le cours et l'examen	595	952

COURS A OPTION

	Participants		*Ont rempli les conditions*	
	1949	*1950*	*1949*	*1950*
a) Ski	133	134	122	132
b) Natation	28	309	26	264
c) Exercices en plein air	36	12	35	8
d) Alpinisme d'été. . .	—	11	—	11